

PELERINS D'ESPERANCE A L'ECOUTE DE L'ESPRIT

Notons d'emblée que seul Jésus Christ nous sauve, mais c'est l'Esprit Saint qui actualise ce salut. C'est-à-dire tout chrétien a accès à Dieu par le Christ dans l'Esprit Saint. Nous pouvons ainsi dire que c'est l'Esprit Saint qui est l'âme de toute la spiritualité et toute la vie chrétienne, voire tout le cheminement chrétien. Tout parcours vocationnel qui porte à l'union avec Dieu est possible seulement avec l'œuvre de l'Esprit Saint. Ainsi, notre vie spirituelle peut se définir comme une docilité à l'accompagnement, au guide de ce même Esprit.

1. Différents noms et symboles de l'Esprit Saint.

Les noms et les symboles dont l'Esprit Saint est caractérisé expriment son omniprésence permanente :

- a. Il est la Ruah - de l'hébreu - le souffle, la force du vent, invisible et transparent qui porte la vie, c'est l'énergie mystérieuse.
- b. Il est saint, c'est le souffle de Dieu qui se distingue de tout autre souffle ou vent ; il est donc de nature divine. Il est Sanctificateur : parce que c'est lui qui produit la sainteté dans nos cœurs ; Il réveille dans nos cœurs les vertus et les bonnes qualités qui nous rendent saints et agréables à Dieu. C'est pourquoi saint Paul dit que les fruits que l'Esprit de Dieu produit dans l'âme sont : la charité, la joie, la paix, la patience, l'affabilité, la bonté, la fidélité, la douceur, la tempérance (Ga 5,22-23).
- c. Il est le Paraclet, celui qui aide, une source d'aide comme un Don de Dieu qui communique les dons de Dieu pour être la présence et l'Onction de Dieu lui-même.
- d. Il est l'Eau, une source inépuisable qui bondit vers la vie éternelle.
- e. Il est le Feu qui purifie et transforme.
- f. La colombe, symbole de la réconciliation de l'homme avec Dieu (cf. Genèse 8:10-12). (aussi cfr. L'histoire de Noé).
- g. La nuée : au-dessus de Marie et du mont Thabor (cf. Mc 9, 7), l'abondance des dons divins.
- h. Il est le Consolateur, qui habite dans le cœur de la personne, en la convertissant en la demeure de la présence de Dieu (1 Co 3, 16), en l'encourageant dans la prière, en l'ouvrant au divin pour qu'il connaisse sa véritable origine, le destin de son existence et le réaliser dans cette vie. Il manifeste l'union avec Dieu comme but de l'existence humaine.

- i. Esprit de vérité : parce que c'est Lui qui fait que les Apôtres se souviennent de tout ce que Jésus-Christ a dit, et c'est Lui qui fait comprendre aux chrétiens les Saintes Écritures sans se tromper. (Jn 16,12-15)
- j. Avocat, parce qu'il nous défend. Saint Paul dit : « L'Esprit vient au secours de notre faiblesse. Car nous ne savons pas demander comme il nous convient ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements ineffables » (Rm 8, 26).
- k. Don de Dieu : parce que le grand don que Dieu nous fait, c'est de nous envoyer le Saint-Esprit.

2. La vie dans l'Esprit

Dans sa foi, selon le symbole du Nicée-Constantinople, l'Église professe l'Esprit comme Seigneur et qui donne vie. Nous proclamons ainsi notre foi :

Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie;

Il procède du Père et du Fils.

Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire; il a parlé par les prophètes.

Nous avons ici une profession de foi qui remonte toute une tradition spirituelle qui commence même dans l'Ancien Testament. La doctrine sur les dons de l'Esprit apparaît déjà même dans la prophétie de Isaïe au chapitre 11 : ¹*Un rejeton sortira de la souche de Jessé, un surgeon poussera de ses racines.* ²*Sur lui reposera l'Esprit de Yahvé, Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de Yahvé:* ³*son inspiration est dans la crainte de Yahvé.*

Nous y voyons déjà les différents dons et qualités que l'Esprit donne dans le Messie à l'humanité qu'il sauve. Ces dons perfectionnent l'homme dans son intelligence et sa volonté. Ils aident la vigueur humaine à se donner avec plus de facilité à Dieu surtout en lui donnant réponse de foi, d'espérance, de charité. Notre vie spirituelle peut devenir réalité dans la communion avec la Trinité à travers l'Esprit Saint. Tout de même la vie dans l'Esprit Saint, n'est pas pensable, en dehors du salut qui nous fut donné en Jésus-Christ. Saint Paul nous donne une observation remarquable dans sa lettre au Galates : *la preuve que vous êtes des fils, c'est que Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie: Abba, Père! Aussi n'es-tu plus esclave mais fils; fils, et donc héritier de Dieu* (Galates 4, 6-7). Dieu nous a envoyé l'Esprit Saint au nom de son fils. Donc clairement, nous pouvons dire que le Christ devient plus présent et puissant dans les chrétiens à partir du Saint Esprit.

Dans cette perspective c'est l'Esprit qui dépasse voire diminue la distance historique entre nous et Jésus, C'est grâce à son Esprit que Jésus-Christ est toujours avec nous ; et il est vivant à travers nous et avec nous (Matthieu 28, 20). Et c'est dans le baptême que nous le recevons. Il crée l'unité et fait passer au 2nd plan toutes nos différences de manière à ce que la foi au Christ soit l'unique lien qui constitue notre coutume, notre culture comme chrétien. Le chrétien dès son baptême doit vivre à l'écoute de l'Esprit et se laisser conduire par lui. Saint Paul dit que Puisque l'Esprit est notre vie, c'est lui qui doit nous faire aussi agir (Gal 5,25) ; Et si l'Esprit nous anime, nous ne sommes donc plus sous d'autres régimes autres que lui-même (Gal 5, 18). Et en définitive tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu (Rm 8,14). Ce n'est donc pas pour rien que l'Esprit Saint, nous mette dans les profondeurs de Dieu. Il a été ainsi considéré par Jésus lui-même le jour du cénacle durant son long discours qui s'étend sur plus de trois chapitres dans l'évangile de selon Saint Jean (13-17).

De façon définitive l'Esprit a été invoqué à travers la croix du Christ. Donc, au point culminant du mystère Pascal, c'est l'Esprit Saint qui est définitivement révélé et rendu présent d'une façon nouvelle. Et même le Christ ressuscité lorsqu'il apparaît ; il le donne.

Le soir, ce même jour, le premier de la semaine, et les portes étant closes, là où se trouvaient les disciples, par peur des Juifs, Jésus vint et se tint au milieu et il leur dit: "Paix à vous!" Ayant dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie à la vue du Seigneur. Il leur dit alors, de nouveau : "Paix à vous! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. "Ayant dit cela, il souffla sur eux et leur dit: "Recevez l'Esprit Saint. (Jn 20, 19-22).

Les paroles du Christ constituent une confirmation de ces promesses, elles accomplissent toutes les annonces de son discours lors du cénacle. Les mots qu'il dit ont effet par le fait même, parce que ses paroles sont performantes : elles réalisent ce qu'elles disent. Et donc par ces paroles lors de son apparition le paraclet entendu a fortifié les disciples. Toute l'action de l'Esprit Saint éclaire, confirme la mission du Messie. Au sommet de la mission rédemptrice , l'Esprit devient celui qui doit maintenant continuer l'œuvre salvifique non en remplaçant Jésus mais en actualisant et revigorant son œuvre. *Le Paraclet, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit (Jn 14, 26).*

3. Le Paraclet donne la lumière au cœur de l'homme

L'œuvre de l'Esprit prend sa racine dans le sacrifice de la croix (Lettre encyclique *Dominum et vivificantem* du souverain pontife Jean-Paul II sur l'Esprit Saint dans la vie de l'église et du monde, n°42). Le Saint Esprit porte une lumière de cœur, c'est-à-dire une lumière de conscience. C'est pourquoi il a cette faculté et cette capacité de manifester les péchés, c'est-à-dire de faire connaître à l'homme son mal et en même temps l'oriente vers le bien. Le paraclet *une fois venu, il établira la culpabilité du monde en fait de péché, en fait de justice et en fait de jugement: de péché, parce qu'ils ne croient pas en moi; de justice, parce que je vais vers le Père et que vous ne me verrez plus; de jugement, parce que le Prince de ce monde est jugé* (Jn 16,8-11).

De sa nature divine avec ses multiples dons, l'Esprit revêt une puissance salvifique pour atteindre et éteindre tout péché. Dans l'Esprit tous les maux sont détruits tandis que tous les biens se réalisent (Saint Bonaventure). C'est pourquoi avec l'influence de tous ces dons le paraclet porte à la conversion du cœur de l'homme ; et il devient ainsi la condition sine qua non pour le pardon des péchés.

Parler de la mise en lumière du péché qui accompagne notre conscience nous permet de réfléchir et revenir en profondeur sur nous-mêmes et nous conduit alors à découvrir qu'est-ce qui nous porte au péché ? qu'est ce qui porte l'homme à se détourner de son créateur ? L'Esprit Saint met en lumière le péché en rapport avec le mystère du commencement , en indiquant comment l'homme était créé l'image et à la ressemblance de Dieu, et qu'il est donc en totale dépendance relationnelle avec son Créateur (Gn 1,26). La création de l'homme explique donc son existence. Et cette mise en lumière du péché par l'Esprit Saint rappelle justement la condition pécheresse de la nature humaine.

L'Esprit vient trouver tous les efforts de notre conscience ; il détermine nos voies et aussi, nos conversions. Il nous porte à nous détourner du péché et nous tourner vers la vérité et l'amour dans notre cœur. A travers ce jugement qui donne la lumière, notre conscience devient illuminée par l'Esprit de vérité. Tout cela devient comme une voix, une conscience qui devient profonde et aussi particulièrement salvifique. Et là alors se produit ce qu'on appelle la metanoia évangélique : une transformation intérieure, un changement de vue et de vie. La vie dans l'Esprit opère notre conversion authentique. *Les efforts du cœur humain, les efforts de la conscience, grâce auxquels s'opère cette «metanoia» ou conversion, sont le reflet du processus par lequel la réprobation est transformée en amour salvifique qui accepte de souffrir. L'auteur caché de cette force salvatrice est l'Esprit Saint: Lui qui est appelé par l'Eglise «lumière des*

consciences» pénètre et remplit «jusqu'à l'intime les cœurs» humains.. Par une telle conversion dans l'Esprit Saint, l'homme s'ouvre au pardon, à la rémission des péchés (Dominum et Vivificantem, n°45 ; La sequence de la Pentecôte).

4. Reconciliés dans l'Esprit

Au regard de tout ce que nous avons dit sur cette puissance salvifique du Christ dans l'Esprit Saint, nous pouvons alors comprendre pourquoi nous trouvons des paroles fortes des évangélistes sur le blasphème contre cet Esprit de Dieu.

*Luc 12, 10 :

"Et quiconque dira une parole contre le Fils de l'homme, cela lui sera remis, mais à qui aura blasphémé contre le Saint Esprit, cela ne sera pas remis.

*Matthieu 12, 31-32 :

tout péché et blasphème sera remis aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera pas remis. ³²Et quiconque aura dit une parole contre le Fils de l'homme, cela lui sera remis; mais quiconque aura parlé contre l'Esprit Saint, cela ne lui sera remis ni en ce monde ni dans l'autre.

*Marc 3,29 :

"En vérité, je vous le dis, tout sera remis aux enfants des hommes, les péchés et les blasphèmes tant qu'il en auront proféré; 29mais quiconque aura blasphémé contre l'Esprit Saint n'aura jamais de rémission: il est coupable d'une faute éternelle."

Comment comprendre ce blasphème ? Déjà pour Saint-Thomas-d'Aquin il s'agit d'un péché impardonnable de par sa nature, parce qu'il exclut les éléments grâce auxquels est nous recevons la rémission de nos péchés (S. THOMAS D'AQUIN, Somme théol., IIa-IIae-, q. 14, a. 3

Et même pour le pape Jean Paul II : *Le «blasphème» ne consiste pas à proprement parler à offenser en paroles l'Esprit Saint; mais il consiste à refuser de recevoir le salut que Dieu offre à l'homme par l'Esprit Saint agissant en vertu du sacrifice de la Croix. Si l'homme refuse la «manifestation du péché», qui vient de l'Esprit Saint et qui a un caractère salvifique, il refuse en même temps la «venue» du Paraclet, cette «venue» qui s'est effectuée dans le mystère de Pâques, en union avec la puissance rédemptrice du Sang du Christ, le Sang qui «purifie la conscience des œuvres mortes». (Dominum et Vivificantem , n°46). Et pourtant nous savons la purification que nous apporte le sang du Christ c'est la rémission de nos péchés, la*

réconciliation avec Dieu. Pour signifier ainsi que tout celui qui refuse cette purification de l'Esprit et du sang s'enferme dans ces œuvres qui portent à la mort. Il préfère le péché et non la vie. De ce fait, *le blasphème contre l'Esprit Saint consiste précisément dans le refus radical de cette rémission dont Il est le dispensateur intime*. Ce péché contre l'Esprit est irrémédiable parce qu'il renvoie à la non pénitence, et donc au refus radical de se convertir, d'accepter la rédemption apportée par le Christ dans l'Esprit.

Il y a là une situation de ruine spirituelle, car le blasphème contre l'Esprit Saint ne permet pas à l'homme de sortir de la prison où il s'est lui-même enfermé et de s'ouvrir aux sources divines de la purification de sa conscience, et de la rémission des péchés. Donc ici, nous avons comme une résistance intérieure impénétrable de la conscience, un endurcissement du cœur. Et là, nous perdons le sens du péché ; et lorsque l'on perd le sens du péché, cela est aussi la perte du sens de Dieu, comme le disait le pape Pie XII.

5. Les voies et voix de l'Esprit saint

Les suggestions de l'Esprit consolateur, le paraclet se trouve toujours dans un conflit interne de l'homme. Lequel conflit est entre la chair, comme ce désir qui s'oppose à l'Esprit. Il y a comme une opposition de l'Esprit à la chair. Dans toute l'histoire de l'humanité, comme histoire du salut, nous avons toujours en présence la proximité de Dieu à l'homme et au monde sa création. Il y a une sorte de condescendance de Dieu qui veut rencontrer notre réalité humaine. Mais c'est toujours une réalité qui résiste, qui s'oppose à cette proximité de la présence divine. C'est pourquoi même le vieillard Siméon dit que le Messie nouveau-né amènera la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël qui est signe en butte à la contradiction (Luc 2, 25-34).

Cette tension, cette lutte qui agite notre cœur Saint Paul le met en lumière dans sa lettre aux Galates. Il dit en effet que la chair avec ses désirs, elle s'oppose justement à l'Esprit ; et l'Esprit aussi à la chair (Gal 5,17). Donc il y a une forme des contradictions, de tensions et de lutte entre la chair et l'Esprit. Cette lutte appartient à ce que l'on possède du péché. C'est comme une conséquence en même temps, une lutte, une tendance qui confirme notre état de péché.

Et pour bien cerner quelles sont les voies et voix de l'Esprit, Saint Paul nous en donne le panorama :

¹⁶Or je dis: laissez-vous mener par l'Esprit et vous ne risquerez pas de satisfaire la convoitise charnelle. ¹⁷Car la chair convoite contre l'Esprit et l'Esprit contre la chair; il y a entre eux antagonisme, si bien que vous ne faites pas ce que vous voudriez. ¹⁸Mais si l'Esprit

vous anime, vous n'êtes pas sous la Loi. ¹⁹Or on sait bien tout ce que produit la chair: fornication, impureté, débauche, ²⁰idolâtrie, magie, haines, discorde, jalousie, emportements, disputes, dissensions, scissions, ²¹sentiments d'envie, orgies, ripailles et choses semblables - et je vous préviens, comme je l'ai déjà fait, que ceux qui commettent ces fautes-là n'hériteront pas du Royaume de Dieu. -- ²²Mais le fruit de l'Esprit est charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, ²³douceur, maîtrise de soi: contre de telles choses il n'y a pas de loi. ²⁴Or ceux qui appartiennent au Christ Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises. ²⁵Puisque l'Esprit est notre vie, que l'Esprit nous fasse aussi agir. (Gal 5, 16-25).

6. Précautions contre la chair (Saint Jean de la Croix)

Pour le Saint trois précautions doivent être prises par celui qui veut se vaincre lui-même et vaincre la sensualité, son propre ennemi.

- a. La première précaution consiste à bien se persuader que l'on doit être exercé à la vertu. Aussi, afin de se délivrer des imperfections et des troubles qui peuvent surgir au sujet des dispositions ou des rapports avec d'autres, et afin de tirer profit de tout événement, il convient que l'on regarde tous le monde, comme des ministres de Dieu, et ils le sont en effet, chargés de vous exercer à la vertu; que les uns doivent vous éprouver par les paroles, d'autres par les œuvres, et d'autres par des pensées défavorables; qu'en tout cela, vous devez être comme l'image entre les mains de celui qui la travaille, la peint ou la dore. Sans cela vous ne saurez pas vaincre la sensualité ni la sensibilité; vous ne saurez pas, non plus, vous bien comporter, ni obtenir la sainte paix, ni vous prémunir contre une foule d'obstacles et de maux.
- b. La seconde précaution consiste à ne jamais manquer, faute de goût et de sentiment, d'accomplir une œuvre si elle convient à la gloire de Dieu, comme aussi à ne jamais l'accomplir uniquement pour le goût et le plaisir qu'on y éprouve, s'il ne convient pas de la faire autant que celle qui vous est insipide. Sans cela il est impossible d'avoir de la constance et de vaincre votre faiblesse.
- c. La troisième précaution consiste à ne jamais convoiter les consolations que l'on goûte dans les exercices spirituels pour s'y arrêter, comme à ne jamais accomplir ces exercices dans le but unique d'y trouver des consolations, et à ne point fuir ce qu'ils offrent d'amer, mais à rechercher plutôt ce qui est pénible ou fatigant et à l'embrasser. C'est ainsi qu'on

met un frein à la sensibilité. Sans cela, on ne se dépouille pas de l'amour-propre et on n'acquiert pas l'amour de Dieu.

Tout bien considéré, l'écoute de l'Esprit exige une certaine attitude intérieure. Et le discernement fructueux sera possible si nous essayons de nous vider de nous-mêmes pour nous remplir de l'Esprit, si notre liberté se détache des attachements matériels, idéologiques et affectifs, afin de permettre à l'Esprit de nous guider plus efficacement.

